



MALI

L'information est l'oxygène des temps modernes

VENDREDI 13 JANVIER 2023

1264

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Liberté de presse

La plaidoirie du président de la Maison de la presse



Tombola Canal+ Mali : Mohamed Diawara s'adjuge le véhicule !



Secteur de la Culture : Quel impact socio-économique le développement du Mali ?



COVID 19

CORONA VIRUS

PROTEGEONS NOUS ET PROTEGEONS LES AUTRES

Suivi des actions de prévention et de riposte au

12 Janv.
2023

RESPECTONS LES MESURES BARRIÈRES



Porter le masque quand la distance de sécurité ne peut être respectée



Se laver les mains régulièrement



Tousser ou éternuer dans le coude



Respecter la distance de sécurité



Utiliser le gel hydro-alcoolique pour vous désinfecter les mains



Eviter de se serrer les mains



Eviter de se toucher le visage : la bouche, les yeux ou le nez

Echantillons testés

227

Nouveaux cas confirmés

00

Nouveaux guéris

00

Nouveaux décès

00

Au cours des dernières 24 H

VACCINATION

647 809 Vaccinations incomplètes

2 842 790 Vaccinations complètes

Bilan global de la situation du Covid 19

cas confirmés

32 772

Guéris

31 951

Décès

743

dont 02 font l'objet d'un suivi médical



MALIKILÉ

Sensibilisation

Ministère de la Santé et du Développement Social

ERRATUM:

dans le numéro 1263 du 12 janvier 2023, une erreur est intervenue dans le titre de la UNE. La rédaction de votre quotidien digital présente ses sincères excuses pour les désagréments causés. On aurait dû lire: (Vœux à la presse de Me Mountaga Tall : Des analyses rigoureuses et une annonce forte). Nous vous remercions pour votre fidélité.

P.12



P.15



P.23



/ Une /



Liberté de presse : La plaidoirie du président de la Maison de la presse

P.5

/ Brèves /



Libération des 49 militaires ivoiriens : Aicha Koné sort de son silence
7eme Session du Conseil d'Administration de l'Agence de Gestion du Fonds d'Accès Universel : Le Premier ministre ouvre les travaux
Carte d'identité biométrique : Un site officiel désormais disponible
Armée : Assistance aux veuves des militaires
COMMUNIQUÉ N° 001 DE L'ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL DES ARMÉES DU 11 JANVIER 2023

P.12

P.12

P.13

P.13

P.14

/ Actualité /



UCAO-UUBA : L'année académique 2023 sous le signe de la science et de l'intégration sous régionale
Tombola Canal+ Mali : Mohamed Diawara s'adjuge le véhicule !
Mme Bouaré Fily Sissoko en quête de vérité : « Je n'ai pas un sou à constituer comme caution »
Commerce : Choguel met fin à un dogme économique

P.15

P.17

P.18

P.20

/ Politique /



Désignation des membres du CSM : Assimi accusé de détournement de pouvoir
Aminata Dramane Traoré : « L'ONU est aux ordres des membres du conseil de sécurité et non à l'écoute des peuples souverains »

P.22

P.23

/ Culture & société /



Secteur de la Culture : Quel impact socioéconomique le développement du Mali ?

P.25

/ International /



ÉTATS-UNIS : Biden sur la défensive après la découverte de nouveaux documents confidentiels
Offensive russe en Ukraine : Qui est Valéri Guerassimov, le nouveau commandant ?

P.26

P.27

/ Sport /



Michael Essien : « Mourinho ? Je n'oublierai jamais ça, je rêve de travailler au real un jour »

P.28

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)

Email : ampikile@gmail.com

Site Web : www.malikile.com

Contacts : +223 70 44 22 23

• **Gérant :** Moctar Sow

• **Redacteur en Chef :**

• **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamako B. KEITA, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick wogo, Maffenin Diarra, Bokoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa LY journaliste correspondant à Dakar

• **Service Commercial :** Youssouf Diarra

• **Secrétariat :** Fatou SISSOKO



Malikilé

VOUS SOUHAITE
UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE

2023



HAPPY NEW YEAR





Liberté de presse La plaidoirie du président de la Maison de la presse

Les professionnels de médias ont présenté hier, jeudi 12 janvier 2023, leurs vœux de nouvel an au président de la transition. L'occasion pour le président de la Maison de la presse, Bandiougou Danté de faire une longue plaidoirie pour non seulement le respect de la liberté de presse, mais aussi l'amélioration des conditions de vie et de travail des journalistes.

Le président de la Maison de la presse, Bandiougou Danté, a déploré les difficultés que traversent les journalistes maliens. « **Il faut rapidement évoquer les nouvelles formes de menaces fondées sur des injures, des menaces d'agressions physiques, le chantage... Monsieur le Président de la Transition, Chef de l'État, l'année 2022 s'est achevée sans véritable avancée**

dans l'affaire Birama TOURE, disparu depuis 7 ans et nous sommes toujours sans nouvelle des animateurs radios Hamadoun Nialibouly et Moussa Bana Dicko enlevés dans le centre du pays depuis 2020 », a regretté le président de la Maison de la presse.

La question de l'aide à la presse

Le président de la Maison de la presse a évoqué des problèmes de l'aide à la presse. Il a même jeté des pierres dans le jardin des gouvernants. « **En dépit de nos relations fraternelles basées sur le respect mutuel et notre volonté commune de trouver des solutions aux problèmes dans un esprit de partenariat, l'atmosphère en 2022 était**

viciée par l'incohérence et l'irrégularité de la politique d'aide à la Presse », regrette le président de la Maison de la presse. À en croire le président de la Maison de la Presse, cette aide de l'État à l'endroit des journalistes est irrégulière. **2022 a été pire, selon lui. « En 2022, le montant payé (23 millions) ne permet même pas d'assurer le fonctionnement de la Maison de la Presse dans un paysage médiatique de plus de 450 radios, 42 télévisions, plus de 150 parutions, 60 journaux en ligne** », a-t-il évoqué.

Les efforts du gouvernement salués

Malgré les incompréhensions autour de l'aide



à la presse, Bandiougou Danté a tenu à saluer les efforts du gouvernement dans la refondation de la presse. Ces efforts sont, entre autres la rénovation du bâtiment de la Maison de la Presse, les travaux de bitumage de la voie d'accès au « temple de la liberté de Presse et d'expression », le démarrage des travaux de la commission de la carte de Presse, l'annonce des travaux du projet de réalisation de toitures solaires des bâtiments publics pour la maîtrise de la facturation énergétique de l'État...

La plaidoirie de Bandiougou Danté

Beaucoup de projets concernant la refondation de la presse sont sur la table du gouvernement. Le président de la Maison de la presse a profité de l'occasion pour demander l'adoption et la mise en application de ces textes. L'une de ces grandes doléances de la presse, c'est l'indexation de l'aide à la presse au budget d'État. « **Aujourd'hui, nous avons la conviction qu'une législation sur l'indexation de cette aide aux recettes de l'État balisera et moralisera cette aide. Le Mali Kura serait passé par là** », a plaidé

Bandiougou Danté.

Le patron de la Maison de la Presse a, par ailleurs, rassuré le président de la Transition sur la détermination des journalistes à satisfaire les populations tout en leur donnant des informations saines et crédibles. « Je voudrais vous dire que nous sommes optimistes quant à l'avenir des médias au Mali, car, nous travaillons à être plus imaginatifs, à faire preuve

de créativité et de volonté de mieux faire profiter nos compatriotes d'information de grande qualité », a déclaré Bandiougou Danté qui a plaidé à ce que l'État continue de contribuer à la lutte contre la désinformation.

Anguimé Ansama



■ Malick Konate



Un nouveau logo et site pour la Banque nationale de Développement agricole. Les administrateurs de la « BANQUE-VERTE » ont procédé, mercredi 11 janvier 2023, au lancement officiel de cette nouvelle identité visuelle.

L'identité graphique, selon les initiateurs, est un nouveau contrat social que la Banque entend nouer avec sa clientèle et ses partenaires entre autres.

En effet, l'avantage du site va permettre de mettre à la disposition de sa clientèle toute une panoplie des contenus de la communication externe de l'institution.

Le nouveau logo épuré, voire efficace, selon les explications des organisateurs, témoigne de l'engagement et de l'action de la Banque. Les travaux se sont déroulés dans un hôtel de la place sous la présidence du ministre de l'Économie et des Finances, en présence du Président du Conseil d'Administration de la BND, du directeur général de la même institution.



■ Empower Mali



Pose de la première pierre de la cité des enseignants à Ouélessébougou

Dans un élan de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des enseignants, nous avons fait de la première pierre de la cité des enseignants à l'école fondamentale Karl et Érika Michel de Ouélessébougou en présence de notre directeur Exécutif Yeah Samake et du partenaire Ian McCracken, directeur de Building Youth Around the World Fondation.

La Cité des enseignants comprend trois logements en deux chambres et salon par enseignant entièrement financée par la fondation Building Youth Around the World qui a également financée les premières trois salles de classes en image à côté du stade municipal de Ouélessébougou.

@EmpowerMali est engagé pour une meilleure qualité d'éducation pour tous au #Mali!

Laying of the first stone of the teachers' housing in Ouélessébougou
In an effort to contribute to improving the living conditions of teachers, we laid the first stone of the block of teachers housing for the Karl and Érika Michel primary school in Ouélessébougou in the pre-

sence of our Executive Yeah Samake and the partner Ian McCracken, director of Building Youth Around the World Foundation.

The Teacher's Housing includes three accommodations each with two bedrooms and living room per teacher entirely financed by the Building Youth Around the World foundation which also financed the first three classrooms in image next to the municipal stadium of Ouélessébougou.

@EmpowerMali is committed to a better quality of education for all in #Mali!



■ Ammy Baba Cisse



« Malgré le retard accusé, nous nous réjouissons que lesdits textes soient engagés aujourd'hui dans le processus d'approbation par le Gouvernement. Ces six (06) projets de texte sur la table du gouvernement depuis plusieurs mois devront permettre un assainissement total du paysage médiatique malien. »

Bandiougou Dante lors de la cérémonie de présentation des vœux au chef de l'Etat



Renouveau FM/TV



#Koro : des #habitants lancent un appel aux #autorités après l'enlèvement de trois personnes

Deux hommes kidnappés, 3 tricycles enlevés, c'est le bilan d'une attaque perpétrée le lundi dernier (09/01/2023) au marché de Toroly, commune de Dougoutènè I, cercle de Koro. Des habitants de la localité rapportent que les bandits armés ont tué un homme de passage dans le village de Ongon. Les mêmes sources indiquent que le calme est revenu dans le village pour l'instant. Ils invitent les autorités à sécuriser les personnes et leurs biens.

Source studio Tamani



Bacary Camara



Affaire Me Ousmane Aldiouma Touré contre la Famille Bagayogo

Abracadabrantésque !

« Pour n'avoir pas défendu leurs droits et intérêts dans deux affaires dont il a été commis comme avocat, les héritiers de feu Mamadou Bagayoko, représentés par Boubacar Camara, portent plainte devant la justice contre Me Ousmane Aldjouma Touré. Ils lui réclament près de 400 millions de FCFA à titre de réparation de préjudices subis. ». La première affaire concerne l'annulation de la décision n°031-M-DB du 18 juin 2001 pour excès de pouvoir et la seconde en annulation de vente. « Au terme de la première affaire, le jugement n°33 du 15/05/ 2003 a été rendu par le Tribunal Administratif de Bamako. La seconde affaire a été l'objet de plusieurs répliques, renvois pour production de pièces, délibérés, rabat de délibéré réouverture des débats, pour finir par être renvoyée sine die à l'audience du 08/05/2003 pour non comparution de toutes les parties »

Ce sont là les raisons de cette ahurissante plainte qui circulent dans la presse depuis quelques heures. Comme on peut le constater, cette famille Bagayogo ferme complètement les yeux sur ce principe cardinal presque sacré qui régit le métier d'Avocat dans notre pays et qui se résume à cette formule : « L'avocat a une obligation de moyens, mais pas une obligation de résultats »

La respectable Famille Bagayogo a perdu deux procès devant la justice malienne et puis très désemparée, troublée, excédée et ne sa-

chant presque plus à quel saint se vouer, se laisse ainsi tenter par le diable, en se retournant tout simplement contre son propre avocat, au motif que celui-ci n'a pas exercé son droit de recours contre les deux décisions de Justice. Or, tout le monde sait que dans le cas d'espèce, la famille a aussi le plein droit de faire appel de ces décisions et de rompre son contrat avec l'avocat. Pourquoi la famille n'a pas demandé conseil à d'autres juristes dans cette procédure pour le moins rocambolesque ou elle tente piteusement et –en désespoir de cause- d'attenter à la bonne réputation professionnelle de Me Ousmane Aldiouma Touré, très bien connu et apprécié par ses confrères. Pourquoi la fameuse lettre de la famille Bagayogo adressée au bâtonnier est ainsi restée lettre morte ?

Nous reviendrons très largement dans une prochaine parution du « Phénix ».Affaire à suivre.

B.CAMARA, Journaliste



Renouveau FM/TV



Monsieur le Président de la Transition, Chef de l'Etat, nous nous réjouissons de l'absence de journalistes incarcérés dans nos prisons. Mais il faut rapidement évoquer les nouvelles formes de menaces fondées sur des injures, des menaces d'agressions physiques, le chantage... Monsieur le Président de la Transition, Chef de l'Etat, l'année 2022 s'est achevée sans véritable avancée dans l'affaire Birama TOURE, disparu depuis 7 ans et nous sommes toujours sans nouvelle des animateurs radios Hamadoun Nialibouly et Moussa Bana Dicko enlevés dans le centre du pays depuis 2020. A ceux-ci s'ajoute le journaliste français Olivier Dubois kidnappé à Gao depuis un an. Extrait du discours du président de la Maison de la Presse, Bandjougou Danté, lors de la présentation des vœux de Nouvel An de la Presse au Président de la Transition.



Ronaldo7 Team



Michel Owen :

"Marquer des buts est l'art le plus difficile du football, Ronaldo le rend si facile. Tête, pied gauche, pied droit. Si vous regardez des joueurs polyvalents, vous affrontez Messi et Ronaldo, vous diriez que Ronaldo a beaucoup plus d'attributs différents."

"Il (Ronaldo) a probablement toujours été plus rapide, pied droit, pied gauche et tête avec et sans ballon. Je pense que Messi est exceptionnel dans certains attributs, mais en tant que physique polyvalent, Ronaldo est un joueur tellement polyvalent."



Bacary Camara



Arène politique

Le président du FARE Modibo Sidibé et candidat à l'élection présidentielle

« Le dernier sésame », car après avoir été plusieurs fois ministre à des postes régaliens, Premier ministre, il lui manque naturellement cette ultime consécration à la tête de l'Etat du Mali

C'est le titre de la prochaine parution du Phénix (en version numérique) et consacrée à cette haute personnalité de la vie publique et politique malienne. Il fut au lendemain de l'accession au pouvoir du Alpha Oumar Konaré le premier ministre de la Santé du premier gouvernement mis en place par ce nouveau pouvoir démocratiquement élu au cours d'un scrutin électoral jamais organisé (par sa régularité et sa transparence) dans notre pays. En plus de sa connaissance in-

terne de l'Etat, Il a été aussi ministre des Affaires étrangères et de la coopération internationale, ce qui revient à dire que la diplomatie internationale n'a aucun secret pour lui.

Dans les conversations de rue ou de grins, de nombreux maliens continuent de manifester une empathie réelle envers cette haute personnalité, qui a été surtout le premier homme politique malien à parler de refondation politique et sociale du Mali.

B.CAMARA, Journaliste



Larmes des pauvres



Détérioration soutenue de la situation sécuritaire au nord du #Mali, ce jeudi 12 janvier 2023, les populations fuient massivement le village d'#Ntillit et ses environnants pour se réfugier dans la ville de #Gao et autres gros villages.

Housseyne Ag Issa



#Mali #Gao Le jeune homme qui a été assassiné cet après-midi à Gao, il s'appelle Bahdou Ag Baba Ahmed, il est d'Ildnane, et il était en prison à #Bamako dans une affaire encore inconnue, et il a été récemment libéré.

■ Dr Malika Issoufou



#JUMAA_MUBARAK

Le Messenger d'Allah a dit : « Quand Allah veut du bien à Son serviteur, Il accélère son châtement ici-bas et quand Il veut du mal à Son serviteur, Il retient le châtement de son péché jusqu'à ce qu'il en reçoive sa punition entière le jour de la résurrection. Tirmidhi 2396.

Que le bon Dieu protège le Niger et son Peuple ..Amine ya rabbi



■ Papa Malick Ndour L'officiel



Chers amis,
c'est avec un grand plaisir, que j'ai pu assister à la cérémonie d'ouverture de l'atelier training préparatoire de la 22^e édition du Forum du 1er Emploi, sur invitation de mon grand frère Magnick DIOP Président du MEDS. Plus grand rassemblement de jeunes en quête d'une première expérience professionnelle, organisé par le Mouvement des Entreprises du SENEGAL – MEDS, elle aura lieu les 7 et 8 février 2023 au King Fahd Palace.

PMN.

Ñio far !

#meds

#senegal

#jeunesse

#kebetu



■ Capitaine Ibrahim Traoré



J'ai accueilli, ce 11 janvier 2023 à l'aéroport international de Ouagadougou, le Président de la République de Guinée Bissau, Umaro Sissoco EM-BALO, Président en exercice de la Conférence des Chefs d'Etat et du gouvernement de la CEDEAO.



Abonnez vous à votre journal numérique

Malikilé

pour recevoir les dernières informations

Whatsapp : 70 44 22 23 / Email : ampikile@gmail.com
Site : www.malikile.com

Madouwa Prestige

Organic Herbal Teas



Tisane Madouwa

SCAN FOR INFO



Pour Femme / For Women

Tisane Damou

Lutte contre la sècheresse vaginale, infections urinaires donne une odeur fraiche / Revered by African Community for reducing urinary track infections, promoting natural vaginal moisture and neutralizing undesirable oders.

Ingredients: Nep nep & gongoli, gloue de gerofle, et plante secrète / nep nep & gongoli, cloves, miscellaneous herbs native to Mali, Africa.



20 tea bags / 100% natural

New York - USA : +1347 538 6505 / Mali - Africa : +223 95 36 37 22

Email : madouwa2019@gmail.com - Site : madouwaprestige.com

Libération des 49 militaires ivoiriens : Aïcha Koné sort de son silence



Critiquée pour sa chanson d'hommage à Assimi Goïta, rendue publique au même moment que des militaires ivoiriens étaient en détention à Bamako, la diva de la musique ivoirienne, Aïcha Koné, est sortie de son silence, après la libération et le retour au pays de ces militaires.

Aïcha Koné s'est réjoui tout d'abord de la libération des 49 militaires ivoiriens avant d'adresser sa gratitude au président malien Assimi Goïta. « Le président de la transition malienne a montré son côté humain en libérant nos militaires », a déclaré Aïcha Koné.

Aussi, a-t-elle profité de cette occasion pour appeler à la libération des personnes en prison dans son pays, la Côte d'Ivoire.

« Je dirai d'abord Dieu merci, car les choses se sont bien passées comme la grande majorité espérait. Mais, en ce qui me concerne, mes vœux restent en suspens, parce que je continue de plaider pour les prisonniers qui sont à Abidjan. En ce qui concerne les 49 militaires comme j'ai toujours dit, cela me reste confus. Car j'ignorais vraiment le statut sous lequel ils ont été arrêtés au Mali. Néanmoins, j'ai plaidé pour eux aussi », a-t-elle déclaré, au micro d'un confrère ivoirien.

Selon Aïcha Koné, la paix et la réconciliation ne sont pas des mots, mais plutôt des actes. Voilà pourquoi, elle a toujours voulu apporter sa contribution pour la libération de certains prisonniers ivoiriens qui seraient en prison, depuis plus de 12 ans, selon elle.

7eme Session du Conseil d'Administration de l'Agence de Gestion du Fonds d'Accès Universel : Le Premier ministre ouvre les travaux



A l'ordre du jour de la présente session figurent entre autres l'adoption du budget 2023 et l'État d'exécution du budget de l'année 2022.

Avec un budget d'investissement de plus de 32 milliards de francs cfa, l'AGEFAU entend jouer toute sa partition dans le processus de désenclavement et de modernisation des systèmes d'information et de communication.

Le Premier ministre a souligné avec force que la contribution de l'AGEFAU au développement de l'écosystème numérique du territoire est une attente forte tant des autorités que des populations.

L'ordre du jour de la présente session a fait remarquer le Premier ministre portant sur les documents soumis à l'examen des membres du conseil d'Administration s'inscrit dans le cadre de la gestion vertueuse des ressources publiques si chère au Président de la Transition le Colonel Assimi Goïta. En somme à conclure Choguel Kokalla Maïga, le MALIKURA exige de nous un comportement exemplaire face aux ressources publiques et surtout un devoir de recevabilité.

CCRP/Primature

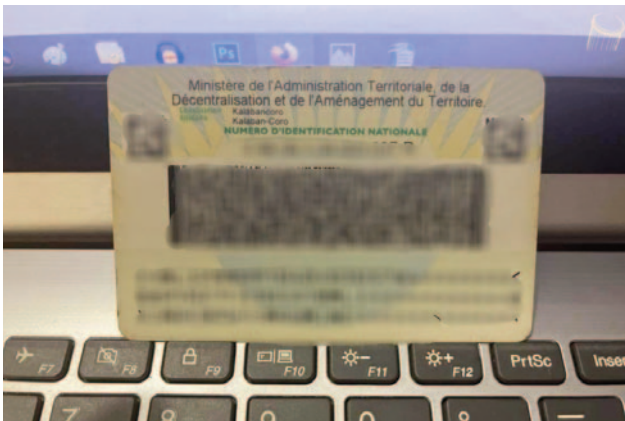
« Moi, je tiens à dire que mon problème, ce sont les prisonniers que je connais. Ils sont Ivoiriens, et cela va faire 12 ans qu'ils sont enfermés. Mon souhait est que ceux-là soient libérés tout comme les 49 militaires qu'on a vu à l'aéroport », plaide l'artiste internationale.

Par ailleurs, elle a clarifié sa position politique en disant qu'elle ne fait pas de parti-pris et qu'elle va toujours rester à sa place d'artiste neutre.

« Le problème vient de certaines personnes, quand tu ne partages pas leur idéologie politique, ils se mettent à te critiquer. Sinon, tout ce que j'ai demandé c'est de libérer les centaines de personnes aussi qui sont enfermées à Abidjan et c'est de ça que je fais allusion à la paix et la réconciliation dans un pays », a conclu Aïcha Koné

Source : L'Indicateur du Renouveau

Carte d'identité biométrique : Un site officiel désormais disponible



Le ministère de la sécurité et de la protection civile a annoncé ce lundi 9 janvier, la mise à disposition d'un site pour vérifier et mettre à jour les données de la carte NINA (numéro d'identification nationale). Le site est dénommé www.jevalidemonina.ml.

Sur la page d'accueil du site, les utilisateurs ont la possibilité de choisir une langue entre l'anglais et le français, avant de cliquer sur "démarrer" pour entamer la vérification des données. Comme indiqué dans le communiqué, ce site permet aux Maliens de l'intérieur et ceux établis à l'extérieur d'authentifier et de vérifier leurs données biométriques. Ce qui permettra d'avoir des bonnes données personnelles inscrites sur la future carte nationale d'identité biométrique sécurisée.

PROCÉDURE DE VALIDATION DES DONNÉES

La plateforme propose des options "oui" pour valider ou "non" pour indiquer quand une donnée est incorrecte. Elle donne la possibilité aux citoyens de mettre leurs contacts, et indiquer les services de police, de gendarmerie, le centre principal d'état-civil ou le consulat le plus proches pour l'actualisation des données.

Le ministère de la sécurité et de la protection civile souligne dans le communiqué, que la mise à jour est faite dans des points spécifiques installés dans les services cités. Cependant, à part le camp 1 de la gendarmerie nationale à Bamako, l'enrôlement n'a pas encore débuté au niveau des commissariats dans lesquels nous nous sommes rendus, ce mardi 10 janvier 2023.

METTRE FIN AUX TRACASSERIES

A Bamako si certains usagers sont imprégnés de ce processus d'enrôlement pour l'obtention de la carte biométrique, d'autres ignorent son existence. Cependant, ils sont tous unanimes sur l'importance de la carte biométrique. Ils estiment qu'elle mettra fin aux tracasseries qu'ils rencontrent pour avoir le passeport, la carte Nina ou la carte d'identité.

Source : Studio Tamani

Armée : Assistance aux veuves des militaires



En prélude aux festivités du 20 janvier 2023, la Direction du Service Social des Armées (DSSA) et l'entreprise "BE-SAGO ont fait une donation, le jeudi 12 janvier 2023, aux veuves des militaires. C'était en présence du Directeur du Service Social des Armées, le Colonel-Major Bréhima SAMAKE et du PDG, de ladite entreprise, Gassama DIABY. Ces dons composés de 500 moustiquaires imprégnés et de cinq (5) tonnes de riz cadrent parfaitement avec la vision des plus hautes autorités du pays, qui est celle de l'amélioration des conditions de vie des personnes vulnérables.

Le Directeur du Service Social des Armées, le Colonel-major Bréhima SAMAKE dira que c'est toujours un réel plaisir pour lui de réceptionner des dons destinés aux veuves des militaires. Il s'est réjoui de constater des efforts consentis par les personnes de bonne volonté envers les familles des militaires décédés. Il a également salué cette forte volonté et engagement des citoyens maliens à soutenir les Forces de Défense et de Sécurité et leurs familles. Le Colonel-major SAMAKE sait compter sur les philanthropes afin d'atténuer la souffrance des familles FAMA endeuillées. Quant au PDG de l'entreprise BE-SAGO, Gassama DIABY, il s'est dit appartenir à cette grande famille des Forces de Défense et de Sécurité, car, il est un père, frère, mari ou ami de beaucoup de ces porteurs d'uniformes. Il a invité les personnes de volonté à faire le minimum pour la Patrie malienne en essuyant les larmes des veuves ou orphelins des militaires. Le PDG DIABY a ensuite ajouté que ce geste est une reconnaissance des populations à l'endroit de son Armée.

Une des bénéficiaires, Danté DIABATE a, au prime à bord salué le donateur pour son geste de reconnaissance et d'assistance. Elle a aussi exprimé sa gratitude à la Direction du Service Social des Armées pour son combat quotidien de leur cause.

Ce geste humaniste procure l'agréable considération des citoyens maliens envers les Forces de Défense et de Sécurité et démontre une fois de plus l'attention que porte la population envers son Armée.

Cal Jacques DIARRA

SOURCE : FORCES ARMÉES MALIENNES

www.malikile.com

COMMUNIQUÉ N° 001 DE L'ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL DES ARMÉES DU 11 JANVIER 2023

L'Etat-major Général des Armées informe l'opinion que les Forces Armées Maliennes (FAMa) ont vigoureusement réagi à deux attaques complexes aux multiples Engins Explosifs Improvisés (EEI), le mardi 10 janvier 2023, entre Dia et Diafarabé en un premier temps, et entre Koumara et Macina en un deuxième temps. Des renforts terrestres ont été déployés dans la zone, suivis de ratissage avec un bilan de 17 corps de terroristes abandonnés sur les lieux.

Au même moment, un regroupement de terroristes enterrant des morts à 3 kms au Nord de l'incident a été observé et traité par les vecteurs aériens y compris les drones puis exploité par les forces spéciales aéroportées avec un bilan de 14 terroristes neutralisés et 01 blessé récupéré.

Le bilan cumulé fait état de :

- Côté FAMa: 14 morts, 11 blessés et 01 véhicule détruit.
 - Côté Ennemi: 31 terroristes neutralisés et 01 blessé récupéré.
- L'Etat-major Général des Armées présente ses condoléances les plus



Photo 1

attristées aux familles et aux compagnons d'armes de ces braves soldats qui se sont énergiquement battus aux combats, prie pour le repos de leur âme et souhaite prompt rétablissement aux blessés. L'Etat-major Général des Armées réitère toute sa confiance aux Forces Armées Maliennes et s'engage à ne pas baisser la garde face à des terroristes dont les actions se résument à des actes désespérés y compris les poses d'EEI.

Source : FAMa

COMMERCIAUX

MAD Sécurité est une société de Gardiennage recrute vingt-cinq (25) Commerciaux



PROFIL DU CANDIDAT

- Etre motorisé
- Avoir au minimum bac+2

Les candidats intéressés peuvent déposer leur dossier de candidature comportant (CV, et demande d'emploi) au siège de la société à Bougouba face Soterco

Tél: 61 75 00 52 // 71 67 19 90



UCAO-UUBA : L'année académique 2023 sous le signe de la science et de l'intégration sous régionale

L'Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest - Unité Universitaire de Bamako (UCAO-UUBA) a procédé le jeudi 12 janvier, à la présentation de ses vœux de nouvel an couplée à l'inauguration des nouvelles salles de classe. La cérémonie était placée sous la présidence du vice-chancelier UCAO Son Éminence Jean Cardinal, Zerbo représenté par le Directeur national de l'enseignement Ca-



tholique Abbe Edmond Dembélé. C'était en présence du président de UCAO-UUBA Père Clément Lonah, de l'ensemble du personnel, des partenaires et des étudiants. Cette année universitaire 2022-2023, est pla-

cée à UCAO UUBA sous le signe de la science et de l'intégration. Le thème de l'année est : « Science et intégration : ouvrons et franchissons les frontières... ». Pour le président de l'UCAO-UUBA cette thématique traduit la dé-





termination de l'établissement à aller toujours à la conquête de la science dans le style de l'intégration scientifique et régionale.

Selon Père Clément, l'université Catholique de l'Afrique de l'Ouest s'est inscrite le dynamisme de la Science, et veut encore aller plus loin dans la conquête de la science en développant deux politiques à savoir : L'intégration sous-régionale, politique par laquelle la science est offerte à un large public : au Mali, en Afrique de l'Ouest et en Afrique tout entière, dans un cadre approprié pour apprendre le savoir à l'école de professeurs compétents. La mutualisation des compétences, politique par laquelle des savants venant du Mali, de l'Afrique et de l'Occident sont invités à l'UCAO pour donner des enseignements de qualité, qui ouvrent la voie à l'excellence.

« Grâce à cette politique, ces dernières années, notre Université a connu une reconnaissance nationale et internationale sur la qualité de son expertise, c'est-à-dire, la qualité de l'enseignement qui y est donné, de la science

qui y est transmise », a-t-il indiqué.

Pour rappel, en 2022, l'UCAO-UUBA a remporté plusieurs trophées nationaux et internationaux parmi lesquels on peut citer le trophée du 13 Concours International "GÉNIES EN HERBE" de l'OHADA (Organisation pour l'Harmonisation en Afrique du Droit des Affaires), qui s'est tenu à Yaoundé (Cameroun) du 26 septembre au 01 octobre 2022. « L'UCAO/UUBA a remporté ce Trophée OHADA 2022, le 30 septembre 2022, pour l'honneur de tout le Mali qu'elle était allée représenter », a affirmé le président.

Au-delà, le 07 octobre 2022, l'UCAO/UUBA a été élue comme membre adhérent de l'AUF (Agence Universitaire Francophone), le premier réseau universitaire au monde, avec le statut de membre titulaire de l'AUF. Ce qui lui donne le privilège de participer à l'Assemblée Générale de l'AUF, avec voix délibérative et en tant que membre universitaire, l'UCAO/UUBA sera éligible aux appels d'offres et aux financements de l'AUF.

Par ailleurs, compte tenu de la situation sé-

curitaire, l'administration de l'UCAO à renforcer cette année les stratégies pour rendre les sites universitaires paisibles en les dotant de sociétés de surveillance plus compétentes, en filtrant mieux l'accès dans l'enceinte de l'établissement.

Le représentant du vice-chancelier a pour sa part félicité l'administration, l'unité universitaire de Bamako et tout le personnel de l'UUBA, les Professeurs et les Etudiants pour ces prouesses.

L'un des temps forts de cette cérémonie a été la transmission de flambeau entre anciens étudiants et nouveaux (bougie allumée, règlement intérieur, guide de l'étudiant, le calendrier académique).

Elle a pris fin par la coupure du ruban du nouveau bloc composé de cinq salles de classe pour une capacité d'accueil de 500 places, un bureau pour l'assistant académique et une salle des professeurs.

Jean Joseph Konaté

Tombola Canal+ Mali : Mohamed Diawara s'adjuge le véhicule !



Les gagnants de la 3^{ème} vague de la tombola Canal+ ont reçu leurs prix le jeudi 12 janvier 2023, au siège de l'institution. Outre les impétrants, la cérémonie de remise de prix, a enregistré la présence de plusieurs hommes de média. À la surprise générale de tous et de chacun, la voiture d'une valeur de 11 millions a été remportée par Mohamed Diawara. En plus de lui, 18 autres gagnants ont reçu chacun une moto Djakarta. Les heureux gagnants ne pouvaient pas cacher leur joie à la réception des prix. À l'unisson, ils ont remercié Canal + Mali pour cette belle initiative de récompenser les clients. La cérémonie était riche en son et lumière. Avant de remettre les clés aux gagnants, le chargé de communication de Canal + Mali, Idrissa Traoré a remercié et félicité les abonnés pour leur fidélité. Cette tombola a été initiée à l'occasion des 30 ans et des fêtes de fin d'année. Il s'agissait de donner du sourire à plusieurs abonnés. Cette tombola a été lancée le 21 novembre 2022 pour s'achever le 31 décembre 2022. Il a profité de l'occasion pour rappeler les conditions de participation. Selon

lui, pour chaque réabonnement durant cette période, l'abonné était inscrit automatiquement à la tombola. Chaque jour, un tirage au sort était fait et l'heureux gagnant a eu droit à une moto. En plus de cela, deux véhicules étaient mis en jeu. Le premier a été remporté à la suite du tirage au sort qui a eu lieu le jeudi 15 décembre 2022, par Aboubacar Traoré. Ce sont les gagnants de la 3^{ème} vague du tirage qui ont été magnifiés. « J'invite les clients à continuer d'avoir confiance à Canal + Mali car pleins de surprises les attendent », a-t-il lancé.

Il faut noter que la remise symbolique des clés a été faite par Yacouba Diallo, responsable réabonnement de canal + Mali. Il a indiqué que cette tombola a permis de donner 41 motos et 2 véhicules. À l'en croire, les abonnés ont bénéficié de Tout canal à tout réabonnement à sa dernière formule pendant cette période. Les gagnants à la tombola ont remercié les responsables de Canal + Mali pour cette belle initiative. Ils ont soutenu quand ils avaient été appelés par le service client, ils pensaient que c'était pour les inviter à se réabonner. « Nous

avons accueilli la nouvelle avec enthousiasme. Honnêtement, je n'y croyais jusqu'à ce que la clé de ma moto m'ait été remise. C'est le lieu pour vanter les valeurs de professionnalismes des responsables de Canal + Mali », s'est exprimé un gagnant.

Cerise sur le gâteau, la remise de la voiture de Mohamed Diawara a eu lieu chez lui. L'émotion était grande à la réception de la clé de son véhicule d'une valeur 11 millions. Canal + Mali impressionne tous les jours les clients par l'éventail d'opportunité que la structure offre à ses abonnés.

Les offres continuent sur Canal + Mali. Pour tout réabonnement a sa formule, l'abonné bénéficie de 15 jours de Tout canal. Dans la continuité de faire découvrir les offres exceptionnelles, les responsables de canal + Mali ont annoncé que la satisfaction des clients reste leur leitmotiv.

■ Ibrahim Sanogo

Mme Bouaré Fily Sissoko en quête de vérité : “Je n’ai pas un sou à constituer comme caution”



Inculpée et placée en détention provisoire depuis le 26 août 2021, dans les affaires dites « Avion présidentiel » et « Protocole MDAC/GUO STAR pour la fourniture de matériels et d’équipements militaires », Mme Bouaré Fily Sissoko continue sa quête de vérité. « Je n’ai pas un sou à constituer comme caution et je ne laisserai personne le faire pour moi, pour la simple et bonne raison que je n’ai rien à me reprocher ».

Après une lettre ouverte adressée au Président de la Transition, l’ancienne ministre de l’éco-

nomie et des finances Mme Bouaré Fily Sissoko a pris sa plume pour adresser une mémoire au Président et des membres de l’Association malienne des Procureurs et poursuivants (AMPP). Dans ce document de trois pages en date du 05 janvier 2023, la première femme à assumer les fonctions du ministre de l’économie et des finances remercie le Président et les membres de l’AMPP pour leur plaidoyer en faveur du « respect de nos droits en tant ministre de la République au moment des faits depuis mon interpellation le 26 août 2021

en compagnie de feu Soumeylou Boubèye Maïga, ancien Premier ministre, paix à son âme ».

Le présent mémoire a pour objet de porter à votre connaissance que par ordonnance en date du 21 octobre 2022 dont copie jointe, la chambre d’instruction a décidé ma mise en liberté, sous réserve du paiement d’une caution ou la constitution de sureté de même valeur, justifie Mme Bouaré Fily Sissoko. Elle poursuit : « J’ai eu notification de la dite ordonnance, le 25 octobre 2022. Ma défense, en la personne

du Bâtonnier Me Alhassane Sangaré a relevé appel de cette ordonnance par acte du 26 octobre 2022. Aucune suite ne nous a été notifiée à ce jour. Au regard de la tournure que le dossier est entrain de prendre, j'ai décidé de solliciter le concours de votre association ».

A l'appui, elle cite quelques extraits de l'ordonnance de mise en liberté sous caution dont voici quelques uns : « l'instruction du dossier de l'affaire est suffisamment avancée, que la détention de l'inculpée n'est plus nécessaire à la manifestation de la vérité » ; « Pour garantir la représentation de l'inculpée et couvrir les éventuels frais de procédure ainsi que les condamnations pécuniaires, il convient de subordonner sa mise en liberté au dépôt d'une garantie ou la constitution d'une sureté ». Le montant de cette caution est 500 millions de FCFA dont 200 millions pour garantie de représentation. « A mon humble avis, demander à un fonctionnaire malien quel que soit son parcours, de constituer cette somme faramineuse, dans une procédure d'instruction conduite suivant le principe de la "présomption d'innocence" et par une chambre qui en principe a vocation à "instruire à charge et à décharge", équivaut tout simplement à le traiter de criminel financier de classe exceptionnelle, sans en apporter les preuves », écrit l'ancienne ministre. Et d'ajouter : « En tout état de cause, si la chambre est en mesure de fixer une telle caution, elle devrait logiquement avoir une idée du montant du préjudice que j'aurais causé à l'Etat du Mali, selon elle. Dès lors, je suis en droit de m'interroger sur les raisons qui, à ce stade, s'opposent à l'organisation d'un procès public, juste et équitable ». Je mets quiconque au défi de prouver le contraire

Mme Bouaré bétonne son argumentaire en mettant en avant sa bonne foi. « Mes déclarations de biens régulièrement déposés et enregistrés à la Cour suprême de 2000 à 2015 attestent éloquemment de mon rapport à l'argent et au bien public d'une façon générale, au regard des fonctions prestigieuses que j'ai eu la chance d'occuper dans ce pays, par la grâce de Dieu, le tout miséricordieux », souligne-t-elle. L'ancienne ministre des domaines de l'Etat sous le Président Alpha Oumar Konaré lance des défis : « A cet égard, je tiens à souligner que la seule maison que je possède est celle que j'habite et dont la construction remonte à 1997, comme l'atteste ma première



déclaration de biens en 2000. Maison dont le titre est sous hypothèque auprès d'une Banque de la place en garantie du prêt que j'ai contracté en 2015 pour la réalisation d'un projet de ferme. Je mets quiconque au défi de prouver le contraire. Dans tous les cas, entre cadres de la haute administration malienne, nous nous connaissons. C'est tout cela qui justifie ma quête constante de vérité dans cette procédure, de 2014 à nos jours comme en attestent mes lettres aux différents Ministres de la Justice de 2015 à 2020 et au Président de la République de l'époque ».

Elle trouve son traitement outrageant et dégradant et oppose un nœud catégorique au paiement d'un demi-milliard de FCFA comme caution. « Vous comprendrez que je n'ai pas un sou à constituer comme caution et je ne laisserai personne le faire pour moi, pour la simple et bonne raison que je n'ai rien à me reprocher », note-t-elle dans sa mémoire. Et de s'interroger : « Monsieur le Président, pensez-vous que le statut de Magistrat relevant de la plus haute juridiction de la République

autorise le Président et les membres de la Chambre d'instruction à m'infliger un tel traitement ? ». Mme Bouaré enfonce : « Pour tout vous dire, j'ai tout simplement l'impression que l'on me fait purger une peine par anticipation qui, à ce jour équivaut à une journée de prison pour chaque journée passée à la tête du Ministère de l'économie et des finances et ca continue. C'est tout simplement hallucinant ». « En tout état de cause, je garderai toujours, une foi inébranlable en l'indépendance et en l'impartialité de l'institution judiciaire de mon pays, aussi longtemps qu'elle comportera en son sein des Magistrats de votre trempe », conclut l'ancienne ministre de l'économie et des finances qui continue sa quête constante de vérité dans un Mali Kura où la collusion entre les pouvoirs peut broyer des hauts cadres dans des opérations de taping à l'œil de lutte contre la corruption et la délinquance financière.

Chiaka Doumbia
Source : Le Challenger

Commerce : Choguel met fin à un dogme économique

La revalorisation du rôle et de la place de l'État dans l'importation des produits stratégiques comme les hydrocarbures et l'engrais est à l'actif du Premier ministre Choguel Kokalla Maïga et son ministre de l'Économie et des Finances. Le chef du gouvernement est en réalité l'artisan de l'ouverture du Mali à des marchés internationaux qui étaient jusqu'ici négligés par les importateurs. On est bien en face de la fin d'une pratique commerciale basée sur l'exclusion de l'État dans l'approvisionnement du pays.



Pour réussir son pari, Choguel a pris le soin d'entamer le toilettage de certains textes interdisant à l'État d'importer les hydrocarbures. C'est dans ce cadre que l'Office national des produits pétroliers a obtenu le droit de s'impliquer dans l'importation d'hydrocarbures. Cette structure était cantonnée longtemps dans le rôle d'observateur, l'approvisionnement du pays ayant été confié à des groupes privés. Les institutions de Breton Woods, FMI et Banque Mondiale, mettent un point d'honneur au respect de la distanciation

entre l'État et l'importation.

Mais le Mali ne pouvait plus rester fidèle à cette règle néolibérale que Choguel a brisée en allant sur le marché russe. Un important contrat lie le Mali et la Russie en matière commerciale. Le Mali a acheté des marchandises d'une valeur de 100 millions de dollars américain. Dans le lot, il y a des produits pétroliers qui doivent bientôt arriver sur le sol malien via le port de Conakry. Les privés qui ravitaillent le Mali en hydrocarbure ne pouvaient pas obtenir ces produits pétroliers en raison des res-

trictions financières imposées par des pays occidentaux aux Russes.

Fallait-il rester fidèle aux injonctions des occidentaux qui ont encouragé l'imposition d'un blocus sur le Mali à travers l'embargo de la CEDEAO ? Pour Choguel, l'équation était simple : s'ouvrir aux marchés des pays n'appliquant pas des restrictions. Les sanctions occidentales contre la Russie ont conduit à une inflation qui est pourtant évitable en allant s'approvisionner sur le territoire russe. C'est ce que l'État malien a commencé, mais pour cela il fallait enlever les textes qui empêchent les services publics d'approvisionner le pays en produits commerciaux.

Dans la même veine, les réformes doivent continuer pour permettre à l'Office malien des produits alimentaires (OPAM) d'approvisionner les magasins en céréales importées de la Russie. Des milliers de tonnes de blé sont en route pour le Mali via la Russie. Ce blé sera stocké dans les magasins de l'OPAM, mais les textes limitent ce service dans l'approvisionnement des populations. On ne sait pas encore comment l'État compte vendre les tonnes de blé en provenance de Russie. On sait que des privés maliens ont déjà commencé à importer du blé de la Russie en 2022.

Mais on est loin de l'instauration d'un circuit commercial normal où les privés sont bien impliqués. Pour l'instant, ce sont les services publics qui ont la cote dans ce domaine. Une réforme des textes a aussi permis à la Compagnie malienne de développement du textile (CMDT) de redevenir l'unique fournisseur d'engrais aux producteurs de coton. Ainsi, des milliers de tonnes en provenance de Russie seront destinées aux magasins de stockage de la CMDT qui les distribuera ensuite aux paysans. En somme, nous sommes bien à la fin d'un dogme économique imposé par l'économie néolibérale. Tout se passe comme si les autorités de la transition s'alignaient derrière les recommandations de ceux qui prônent un changement du modèle économique du pays. L'ancienne ministre et essayiste Aminata Dramane Traoré ne peut que se réjouir de cette dynamique qui reste tout de même timide aux yeux de certains qui veulent mettre à nu l'irrationalité des politiques imposées par le néolibéralisme économique.

Soumaïla Diarra
Source : LE PAYS



Aidez-nous à lutter
contre le Terrorisme
Contactez le Centre
d'appel « **DÈMÉSO** »



80001120
80001122



+223 98-17-36-45
+223 98-17-36-75



**HALTE AU
TERRORISME
AU MALI**

Désignation des membres du CSM : Assimi accusé de détournement de pouvoir

La Référence syndicale des magistrats (REFSYMA) a attaqué le décret présidentiel du 30 décembre dernier fixant la liste des membres du Conseil Supérieur de la Magistrature (CSM) devant la Cour suprême. Une action en justice motivée par deux moyens : la violation de la loi et le détournement de pouvoir.

Alors que les recours du SAM et du SYLMA sont pendents devant la Cour suprême contre l'ordonnance du gouvernement sur l'affaire de modification de l'âge des membres de l'institution judiciaire suprême, la Référence syndicale des magistrats (REFSYMA) vient également de saisir l'instance judiciaire d'un recours cette fois-ci contre le décret du 30 décembre du Président Assimi GOÏTA fixant la liste des membres du Conseil Supérieur de la Magistrature.

La REFSYMA représentée par son président Cheick Mohamed Chérif KONE soutenant son recours contre le décret incriminé dénonce une violation de la loi. « (...) Il est évident que le décret attaqué viole la loi, lorsqu'il vise la constitution et une loi organique, qui ne prévoient aucune disposition permettant d'attribuer la qualité de président du CSM, au président de la transition », insiste la REFSYMA dans son recours.

Outre, la Référence syndicale des magistrats accuse le Président de la transition, Assimi GOÏTA, de détournement de pouvoir pour avoir usé « ses pouvoirs dans un but contraire à l'intérêt général, ou autre que celui pour lequel elle a été investie ».

À cet effet, la REFSYMA établit que le Président de la transition dont la mission est clairement définie par la charte de la transition, a outrepassé ses « pouvoirs pour s'attribuer une qualité et un titre qu'il ne saurait détenir au regard de la constitution et de la loi organique que le décret attaqué vise ».

Pour la REFSYMA, au regard de la constitution, la qualité, le titre et les fonctions de président du CSM, restent et demeurent des attributs attachés aux fonctions du seul Président de la République élu au suffrage universel.

« Qu'en procédant comme il l'a fait, notam-

ment en outrepassant ses pouvoirs définis dans la charte de la transition pour s'attribuer une qualité et des prérogatives que les textes qu'il vise ne lui reconnaissent pas, il est évident que le président de la transition tombe sous le coup de détournement de pouvoir, et par là même expose son décret à la censure du juge administratif », soutient le président Cheick Mohamed Chérif KONE.

De tels excès, commente-t-il, offrent le cas classique pouvant donner lieu aux poursuites

judiciaires pour usurpation de titre ou de fonction, sur la base des dispositions pertinentes de l'article 166 du Code pénal.

Dans tous les cas, il ne saurait mettre à profit une période purement transitoire pour mettre en cause l'ordre constitutionnel sans y avoir été habilité, fulmine M. KONE.

PAR SIKOU BAH
Source : Info Matin



Aminata Dramane Traoré : « L'ONU est aux ordres des membres du conseil de sécurité et non à l'écoute des peuples souverains »

Sociologue, écrivaine, militante altermondialiste, Aminata Dramane Traoré a plusieurs cordes à son arc et autant de combats à mener. Depuis toujours, ou presque, elle questionne le pré-établi, pousse l'analyse et dénonce au besoin. Ses prises de position vont de la dénonciation de la politique française en Afrique au néolibéralisme ou encore aux questions des droits des femmes. Toujours avec l'intensité qui la caractérise, l'ancienne ministre de la Culture répond à nos questions.

Le Mali célèbre ce 14 janvier la « Journée nationale de la souveraineté retrouvée ». Estimez-vous que nous le pays a vraiment recouvré sa souveraineté ?

J'ai pris part à la mobilisation du 14 janvier 2022 parce qu'indignée par les sanctions infligées à notre pays par la CEDEAO et l'UEMOA. C'est un combat d'avant-garde, en raison de l'importance stratégique des enjeux de souveraineté de nos jours. Ils sont politiques, géopolitiques, militaires, sécuritaires, mais aussi économiques, sociaux, culturels et écologiques. Un jalon important vers l'affirmation de notre souveraineté a donc été franchi ce jour-là. La souveraineté étant une quête de tous les jours, les acquis doivent être entretenus et consolidés. Tel est le sens à donner à la « Journée nationale de la souveraineté retrouvée ».

Dans cette quête de souveraineté, les autorités de la Transition ont pris de nombreuses décisions qui ont créé des tensions avec certains partenaires, notamment la France ou certains voisins. Cette quête doit-elle être aussi conflictuelle ?

La conflictualité de cette quête ne dépend pas que du Mali. Elle rend compte de la volonté de puissance de la France dans ses anciennes colonies d'Afrique, ainsi que des failles dans la coopération sous-régionale, bilatérale, multilatérale et internationale. Notre pays est un véritable cas d'école.

Le Mali redéfinit ses alliances dans une période très polarisée, notamment par la guerre en Ukraine. Comment tirer son épingle du jeu dans cette situation ?

La guerre en Ukraine jette une lumière crue sur les buts des guerres des temps présents, dont celle qui a été imposée au Mali au nom de « l'anti-terrorisme ». Je n'ai pas cessé, dès 2012, de contester et de déconstruire ce narratif français à la lumière de ce que je sais des interventions militaires étrangères. J'ai exprimé mon désaccord en ayant à l'esprit ce qui s'était passé en Irak et surtout en Libye. Alors comment choisir son camp entre des puissances qui s'autoproclament « démocratiques » et les autres (Chine, Russie, Turquie), qu'elles considèrent comme autocratiques parce qu'elles n'adhèrent pas à leurs principes politiques ? C'est le non alignement qui nous sied le mieux pour nous frayer notre propre voie, conformément aux besoins de nos peuples qui n'en peuvent plus des fausses promesses de développement, de démocratie et de gouvernance.

Vous avez symboliquement été candidate au poste de Secrétaire général de l'ONU. Selon vous, pourquoi la réunion demandée par le Mali en août dernier concernant un soutien présumé de la France aux terroristes n'aboutit-elle pas ?

Permettez-moi de rappeler d'abord que cette candidature symbolique au poste de Secrétaire général des Nations-Unies, auquel les femmes



étaient invitées à se présenter, était l'occasion pour moi de rappeler que la crise de la démocratie libérale est stratégique. Le fait d'être homme ou femme à ce poste ne fait pas de différence dans l'ordre congénitalement injuste et violent du capitalisme. L'ONU est aux ordres des membres du Conseil de sécurité et non à l'écoute des peuples souverains.

Il n'y a de ce fait rien d'étonnant au mépris avec lequel la demande du Mali a été traitée au sujet d'une réunion autour d'une question qui fâche la France et perturbe ses alliés occidentaux. C'est pour cette raison que je souligne dans la vidéo que je consacre à l'ONU que la réforme dont elle a besoin va bien au-delà de la représentation de ses membres au Conseil de sécurité. Sa mission est à repenser à la lumière des crises qui s'amoncellent et s'aggravent, du fait de la loi du plus fort qui est la règle du jeu.

L'affirmation de la souveraineté du Mali ou d'un nouveau narratif du pays ne passe-t-elle pas aussi par la rupture des relations diplomatiques avec la France, accusée par les autorités de soutenir les terroristes ?

Ces relations sont à repenser et à refonder en se respectant et en s'écoulant mutuellement sur tous les sujets, y compris ceux qui fâchent comme le soutien de la France aux terroristes. En s'y refusant, Paris conforte l'idée selon laquelle elle est au-dessus du droit international, qu'elle prétend défendre, et aggrave la crise de confiance qui remonte aux premières heures de l'Opération Serval, suite à l'interdiction de l'accès à Kidal aux FAMA.

Qu'avez-vous ressenti à l'annonce du départ des soldats français du pays ?

Bien entendu un sentiment de fierté. La guerre dite « anti-djihadiste » étant sous nos cieux une nouvelle étape de l'impérialisme et de la recolonisation par l'intervention militaire.

Mais la situation sécuritaire ne s'est guère améliorée depuis...

Il en est ainsi parce le diagnostic est erroné. Les conséquences sont érigées en causes. Nombreux sont les analystes avisés qui rappellent que le terrorisme est un mode opératoire et non un ennemi spécifique. Le phénomène prend de l'ampleur au fur et à mesure que les mécanismes du pillage de nos richesses, du délitement du lien social et de la destruction de l'environnement s'accroissent au profit des banques, des grandes entreprises et de leurs actionnaires. L'ennemi principal est, en somme, le néolibéralisme, que nos élites s'interdisent de nommer pour ne pas scier la branche de l'arbre sur laquelle elles sont assises.

Des discours anti politique française se font de plus en plus entendre au Sahel, mais dans des pays qui ont en commun d'être dirigés par des militaires. Cette dynamique pourra-t-elle être maintenue après le retour à l'ordre constitutionnel ?

Les discours anti politique française ont largement contribué à l'éveil des consciences et à la libération de la parole. Ils ont également alerté la France sur l'impérieuse nécessité de changer son fusil d'épaule. Les dirigeants qui succéderont aux militaires se rabaisseront aux yeux de leurs concitoyens et des opinions publiques en jouant au béni-oui-ouïsme.

Selon certains analystes, les raisons profondes de la crise au Mali sont

d'abord économiques. Partagez-vous cette analyse ?

Ces analystes ont parfaitement raison. Je dis la même chose sans pour autant être sur la même longueur d'onde que la plupart d'entre eux, parce qu'il y a économie et économie. Pour moi, il ne s'agit pas d'approfondir les politiques néolibérales au nom d'une prétendue intégration dans l'économie mondiale. Il s'agit, à la lumière des inégalités entre Nations et à l'intérieur de chaque pays, de réinventer l'économie afin qu'elle devienne une réponse à la faim, à la soif, à la peur et à la haine. L'état actuel des vieux pays industrialisés, comme celui des émergents, en pleine tourmente, invite à méditer sur ce que « développer économiquement » veut dire.

Pour atteindre notre souveraineté, nous avons donc besoin de transformer notre économie ? Par quoi cela passe-t-il selon-vous ?

C'est une excellente question dont nous devons nous saisir toutes et tous et à tous les niveaux. La tâche est colossale et exaltante. J'abonde dans le sens de Kako Nubukpo, Commissaire de l'UEMOA, qui plaide pour la révision de fond en comble des accords de libre-échange entre l'UE et les ACP (pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique), du néoprotectionnisme et du « juste échange ». Il faut dans cette perspective (la liste n'est pas exhaustive) : une pensée économique et politique autonome, nourrie des enseignements de ces 62 ans d'essais de développement, la confiance en nous-mêmes et en les autres, la solidarité, dont le patriotisme économique est l'une des clés. On achète et on consomme Malien et Africain au lieu de continuer à importer tout et n'importe quoi, dont les restes des consommateurs des pays « émergés » ou « émergents ». Il faut une intégration sous-régionale basée non pas sur la compétition à mort mais sur la conscience de notre communauté de destin et des valeurs que nous avons en partage. Les femmes et les jeunes doivent être les fers de lance de cette quête d'alternatives.

Le Mali est aussi un pays de paradoxes, « une population pauvre assise sur des richesses ». Est-ce à cause des politiques menées depuis l'indépendance, qui n'étaient pas assez ambitieuses ?

Les régimes successifs n'ont pas manqué d'ambition. Ils ont rarement eu les marges de manœuvre nécessaires. La Première République a été torpillée et farouchement combattue par la France parce que le Président Modibo Keita avait opté pour la souveraineté en vue d'un développement conforme aux intérêts supérieurs des Maliens. Les régimes suivants ont été contraints et obligés par les institutions de Bretton Woods à désétatiser, en faisant du secteur privé, dont les tenants et les aboutissants échappent totalement aux Maliens ordinaires, le moteur du développement. L'immense majorité de nos élites refusent d'admettre que le capitalisme malien et africain gagnant est sans issue.

Vous menez aussi depuis plusieurs années un combat pour les femmes. Que pensez-vous du mouvement féministe au Mali, qui semble se développer ?

Le mouvement de libération des femmes africaines, dont les Maliennes, souffre, à bien des égards, comme le processus de développement, des mêmes stigmatisations, du mimétisme et de la volonté de rattrapage de l'Occident. Le prix à payer est considérable aux plans économique, social, culturel, politique et écologique. Nous sommes de grandes consommatrices d'idées, de biens et de services. La question des postes et des places dans un tel système est, de mon point de vue, secondaire. Hommes ou femmes, notre capacité d'analyse des faits, de propositions d'alternatives et d'anticipation est défilée comme jamais auparavant.

D'où vient votre engagement pour tous les combats que vous menez ?

Ma mère, Bintou Sidibé, m'a marquée par sa conception du monde et des relations humaines. C'est ce qui me pousse à m'emparer de tout ce qui peut contribuer à les améliorer au niveau local (le pavage de mon quartier, la conception d'un marché malien des produits faits main), à investir dans la défense des droits des migrants et des réfugiés (Migrations) et dans celle de notre pays et de l'Afrique, partout où l'on tente de nous piétiner, de nous humilier.

Source : Journal du Mali

Secteur de la Culture : Quel impact socio-économique le développement du Mali ?



La cérémonie d'ouverture de l'atelier de pré-validation du rapport provisoire de l'étude de l'impact socio-économique du secteur de la culture sur le développement au Mali s'est tenue le jeudi 12 janvier 2023 au CICB. L'objectif général de l'étude est d'évaluer la contribution de la culture au développement économique et social du Mali et de faire des recommandations à même de renforcer le secteur.

L'ouverture des travaux était présidée, par le secrétaire général du ministère de l'Artisanat, de la Culture, de l'Industrie hôtelière et du Tourisme, Hamane Demba Cisse, en présence de Ali DAOU, représentant du Bureau de l'UNESCO au Mali, Julian Stuber, conseiller politique et culturel de l'ambassade de la République fédérale d'Allemagne au Mali, Mme Magali MOUSSA, Directrice du Projet GIZ Donko ni Maaya, etc.

Cette activité regroupera pendant trois jours les membres du Comité de lecture du ministère de l'Artisanat, de la Culture, de l'Industrie hôtelière et du Tourisme et des personnes-ressources du secteur de la Culture, l'équipe du Projet Donko ni Maaya.

La Cellule de Planification et de Statistique du Secteur Culture et Jeunesse (CPS/SCJ), avec l'appui du projet GIZ Donko ni Maaya a

réalisé une étude sur l'impact du secteur de la Culture au développement du Mali.

Les conclusions de cette étude, première du genre, permettront, selon ses initiateurs, de fournir aux autorités publiques une idée claire de l'impact socio-économique du secteur culturel afin de développer une grille décisionnelle sur la manière dont l'État pourrait contribuer à créer un environnement favorable à son développement.

Pour eux, de cette étude, le seul indicateur de la Culture retenu dans le rapport annuel de mise en œuvre du CREDD 2016-2018 (ère génération), du CREDD 2019-2023 (2 génération) et des ODD est « la valeur des exportations des biens culturels selon la destination », un indicateur qui ne peut en lui seul démontrer la contribution de la Culture au développement économique et social du pays. Cela justifie le fait que le Budget du département de la Culture de 2017 à 2019 oscille entre 0,36 et 0,41% par rapport au budget national faute de prouver réellement sa part dans le PIB.

Prononçant son discours, le secrétaire général du ministère de l'Artisanat, de la Culture, de l'Industrie hôtelière et du Tourisme, Hamane Demba Cissé, a souligné que la culture représente aujourd'hui l'un des secteurs les plus

dynamiques de l'économie mondiale avec une contribution au Produit National Brut (PNB) mondial estimée à plus de 7% et à celui des pays en développement de l'ordre de 2 à 3%, comme le révèlent les études récentes de l'UNESCO et de la Conférence des Nations Unies pour le Commerce et le Développement (CNUCED).

En effet, il a précisé que la Politique nationale culturelle entre en droite ligne de la mise en œuvre du Cadre Stratégique pour la Relance Économique et le Développement Durable (CREDD) 2019-2023. « **L'objectif général de la politique culturelle est de maximiser la contribution de la culture au développement durable du Mali, notamment le développement culturel, humain, social et sécuritaire, la bonne gouvernance, la durabilité environnementale, la croissance et la réduction de la pauvreté** », a-t-il dit.

S'agissant de l'étude, il a précisé que la volonté de l'État du Mali d'élaborer un tel document a été dictée par le souci de disposer d'un cadre cohérent et consensuel de référence fixant les grandes orientations en matière de développement économique et social dans le domaine de la culture. Ce document, une fois élaboré, est d'être un outil de référence pour les décideurs, servant à collecter les données, à mesurer, à suivre et évaluer les indicateurs de performance des politiques culturelles et leurs impacts sur les économies.

Ce qui lui fera dire que la finalité du document est d'être un outil de référence pour les décideurs, servant à collecter les données, à mesurer, à suivre et évaluer les indicateurs de performance des politiques culturelles et leurs impacts sur les économies. « **Sa mise en œuvre permettra de faire de la culture, un moteur de croissance et un levier de développement économique et social en mettant en évidence la contribution des industries culturelles dans le PIB** », a-t-il conclu.

■ Maffenin Diarra

ÉTATS-UNIS : Biden sur la défensive après la découverte de nouveaux documents confidentiels

Joe Biden était dans une posture délicate jeudi après l'annonce de la découverte dans sa résidence privée de documents confidentiels, Donald Trump étant lui-même dans le viseur de la justice pour la gestion de ses archives présidentielles.

Aux États-Unis, une loi de 1978 oblige les présidents et vice-présidents américains à transmettre l'ensemble de leurs emails, lettres et autres documents de travail aux Archives nationales. Pris en défaut, le président démocrate a assuré «coopérer pleinement» avec les autorités judiciaires. Mais son opposition, craignant qu'il ne bénéficie d'un traitement de faveur, a immédiatement souhaité ouvrir une enquête parlementaire. «Un petit nombre» de documents classés confidentiels datant de l'époque de la vice-présidence de Joe Biden ont été retrouvés dans sa résidence privée de Wilmington, dans l'État du Delaware, a indiqué jeudi la Maison-Blanche. Lundi, elle avait déjà reconnu qu'une dizaine de documents de ce type avaient été découverts au Penn Biden Center, un cercle de réflexion de Washington où Joe Biden avait autrefois un bureau. Le Penn Biden Center.

Cette fois, les documents se trouvaient dans le garage de sa maison de Wilmington et dans une pièce adjacente, a précisé l'avocat de la présidence, Richard Sauber. Selon lui, le ministère de la Justice a immédiatement été informé et doit prendre posses-



sion des dossiers.

Le ministre américain de la Justice Merrick Garland a nommé jeudi un procureur indépendant pour enquêter sur les documents confidentiels retrouvés dans un ancien bureau et dans la résidence privée de Joe Biden.

«J'ai signé un document nommant Robert Hur procureur spécial» qui «l'autorise à enquêter sur toute personne ou entité qui pourrait avoir violé la loi» dans cette affaire, a-t-il dit lors d'une courte allocution.

Dizaine de cartons

L'opposition s'est empressée de dénoncer une justice à deux vitesses.

«C'est un nouveau faux pas de l'administration Biden qui (...) traite le président Trump d'une façon et le président Biden d'une autre», a lancé le président républicain de la Chambre des représentants Kevin McCarthy, pour qui «le Congrès doit enquêter sur cette affaire».

GETTY IMAGES VIA AFP

En quittant la Maison-Blanche en janvier 2021, l'ancien président républicain avait emporté des boîtes entières de documents. Après avoir été prié de les restituer, il avait rendu une quinzaine de cartons en janvier 2022.

Après examen, la police fédérale avait estimé qu'il en conservait probablement d'autres dans sa luxueuse résidence de Mar-a-Lago en Floride. Des agents du FBI y ont mené le 8 août une perquisition spectaculaire sur la base d'un mandat pour «rétention de documents classifiés» et «entrave à une enquête fédérale», et ont saisi une trentaine d'autres boîtes.

Une intense bataille judiciaire s'est alors ou-

verte pour déterminer la nature des documents saisis (classifiés? personnels? déclassifiés?) ce qui a ralenti la procédure. Mais Donald Trump reste sous la menace d'une inculpation fédérale.

Après sa déclaration de candidature à la présidentielle de 2024, Merrick Garland a confié à un procureur spécial le soin de superviser cette enquête, ainsi que les autres investigations concernant le rôle de Donald Trump dans l'assaut sur le Capitole, le 6 janvier 2021.

«À côté de la Corvette»

Même si l'ampleur des documents stockés est différente, l'embarras était palpable jeudi chez les démocrates et cela n'a pas échappé à leur opposition.

«Vous vous rappelez comment la gauche avait réagi quand le président Trump a emporté de prétendus documents "confidentiels" chez lui? Elle est drôlement silencieuse aujourd'hui», a commenté l'élu républicain de la Chambre, Jim Jordan, un fidèle lieutenant de Donald Trump.

Le président était lui-même sur la défensive. «Des documents classifiés à côté de votre Corvette, mais qu'aviez-vous donc en tête?» lui a demandé, provocateur, un journaliste de la chaîne prisée des conservateurs Fox News. Le président a répondu qu'il s'exprimerait «bientôt, si Dieu le veut» sur le sujet. «Par ailleurs, ma Corvette est dans un garage fermé. (...) Ce n'est pas comme si elle était dans la rue», a ajouté le démocrate de 80 ans, en référence à sa voiture préférée, une décapotable vert bouteille datant des années 1960.

Source : journaldemontreal.com

Offensive russe en Ukraine : Qui est Valéri Guerassimov, le nouveau commandant ?

Couvert de médailles et au sommet de la hiérarchie militaire depuis dix ans, le général russe Valéri Guerassimov a été nommé commandant de l'offensive en Ukraine, un poste périlleux après une carrière exemplaire.



Le choix du chef de l'état-major pour diriger cette opération militaire, une pratique inhabituelle, intervient après plusieurs déconvenues pour les forces de Moscou, entre revers et lourdes pertes dans une frappe fin décembre.

Le ministère de la Défense a justifié mercredi cette nomination par l'«élargissement de l'ampleur des missions à accomplir» «la nécessité de mener une interaction plus étroite entre les composantes des forces armées». Homme de peu de mots en public, Valéri Guerassimov, 67 ans, apparaît régulièrement, le visage fermé dans son uniforme vert, à l'écoute de Vladimir Poutine lors de manœuvres ou de réunions sur les opérations militaires. Depuis novembre 2012, il officie comme chef de l'état-major, le poste le plus élevé de l'armée après celui de ministre de la Défense. Au moment de sa nomination, le ministre de la Défense Sergueï Choïgou avait présenté Valéri Guerassimov comme un «militaire jusqu'à la racine des cheveux» et ayant déjà une «expérience colossale» au sein du haut commandement et sur le terrain.

M. Guerassimov «a construit l'armée. Il a préparé la Russie pour cette guerre (en Ukraine) depuis dix ans. Maintenant, il doit prouver qu'il

n'a pas fait ça pour rien», a affirmé à l'AFP un analyste russe, sous couvert d'anonymat, soulignant que le général était un vrai militaire professionnel, contrairement à M. Choïgou qui vient du civil.

Sur son compte Telegram, la politologue russe Ekaterina Schulmann estime que sa promotion est «une victoire des forces régulières» de l'armée en concurrence croissante, sur le front ukrainien, avec les «pirates» du groupe paramilitaire Wagner. Le général Guerassimov remplace en effet Sergueï Sourovikine, qui avait été encensé par le chef de Wagner, Evguéni Prigojine, et par le dirigeant tchéchène Ramzan Kadyrov, qui a aussi envoyé sa propre armée combattre en Ukraine.

Mais d'autres observateurs, comme l'influent blogueur militaire russe Rybar, notent que Valéri Guerassimov, malgré ses brillants états de service, pourrait désormais faire office de «paratonnerre» et sauter en cas de nouveaux revers.

Tchéchénie, «guerre hybride»

Né en 1955, appartenant à la même génération que Vladimir Poutine, le général Guerassimov, originaire de la république du Tatarstan, a

grimpé tous les échelons de la hiérarchie depuis sa sortie d'une école de chars de combat en 1977. Commandant d'une division motorisée entre 1993 et 1995, il a ensuite dirigé la 58e armée engagée dans la deuxième guerre de Tchétchénie, initiée en 1999 par Vladimir Poutine et qui s'était soldée par la reconquête de ce territoire du Caucase par Moscou.

Lors de ce conflit, la journaliste Anna Politkovskaïa, assassinée en 2006, avait affirmé que le général Guerassimov avait su «préserver son honneur d'officier» en allant lui-même faire arrêter un colonel russe accusé d'avoir enlevé et assassiné une Tchétchène. Une affaire qui avait fait grand bruit.

Le général français Pierre de Villiers, chef d'état-major des armées entre 2014 et 2017, a déclaré à la chaîne de télévision BFMTV que Valéri Guerassimov, alors son homologue, «ne reconnaissait qu'une chose, le rapport de force». «Pas l'élément de langage, pas l'éclat de voix, le rapport de force, le vrai», a-t-il ajouté. Dans les cercles d'observateurs occidentaux, Valéri Guerassimov est souvent décrit comme le père d'une doctrine définissant la «guerre hybride», impliquant des forces conventionnelles et non-conventionnelles.

Si l'existence officielle de cette doctrine et le rôle présumé de Valéri Guerassimov sont très contestés, le général russe notait en 2013 «une tendance à l'effacement de la frontière entre l'état de paix et l'état de guerre».

«Les guerres ne sont plus déclarées et, une fois qu'elles ont commencé, ne suivent pas une trajectoire habituelle», ajoutait-il, soulignant l'importance croissante des «moyens non militaires».

L'année suivante, en 2014, la Crimée était annexée par Moscou et débutait un conflit entre l'Ukraine et des séparatistes prorusses profitant du soutien officiel de Moscou, exemple pour des experts de cette «guerre hybride».

Source : journaldemontreal.com

Michael Essien : « Mourinho ? Je n'oublierai jamais ça, je rêve de travailler au real un jour »

Michael Essien est considéré comme l'un des plus grands milieux de terrain de tous les temps. Le Ghanéen a marqué des buts spectaculaires et a démontré une capacité à contenir et à défendre ainsi qu'à alimenter. Son jeu de passe imprévisible, sa polyvalence et son engagement défensif expliquent pourquoi il est considéré comme un joueur indispensable à chaque équipe où il a joué. Sa longue carrière est un exemple pour tous les jeunes joueurs de football et de tous les joueurs professionnels qui cherchent à améliorer leurs performances. Passé par Lyon, Chelsea et le Real Madrid notamment, Essien a démontré qu'il est un milieu de terrain d'exception et un modèle à suivre pour toute personne intéressée par le football. Aujourd'hui à la retraite, le Black Star qui officie en tant qu'entraîneur adjoint au club danois Nordsjælland FC a accordé une interview exclusive à madridistareal et nous vous présentons la traduction. Lisez-le !

VOUS ÊTES COACH ADJOINT DANS LE CLUB DANOIS NORDSJÆLLAND FC DEPUIS LA FIN DE VOTRE CARRIÈRE EN AZERBAÏDJAN. LE MÉTIER D'ENTRAÎNEUR EST QUELQUE CHOSE QUI VOUS PASSIONNE ?

J'ai vraiment apprécié le coaching au cours de ma formation à l'UEFA B, donc je me vois bien m'engager dans ce secteur d'une manière ou d'une autre. J'apprécie également la détection et la découverte de jeunes talents, ce qui me permet de travailler aux côtés de certains

entraîneurs d'équipes de jeunes pour commencer et, une fois sur place, de commencer à progresser.

PARLONS MAINTENANT DE VOTRE CARRIÈRE DE JOUEUR. A CHELSEA, VOUS AVEZ EU BEAUCOUP DE SUCCÈS. VOUS AVEZ REMPORTÉ LA LIGUE DES CHAMPIONS, EST-CE LA MEILLEURE PÉRIODE DE VOTRE CARRIÈRE ?

Oui, je le dis... c'est là que j'ai passé la plus grande partie de ma carrière à Londres, donc je suis très heureux d'avoir pu gagner la Ligue des Champions là-bas. Je sais ce que cela signifiait pour le propriétaire du club et pour le club en général. Je suis donc heureux d'avoir pu contribuer à ce succès pour Chelsea.

EN 2009, CHELSEA A FAILLI ATTEINDRE LA FINALE DE LA LIGUE DES CHAMPIONS, MAIS LE FC BARCELONE VOUS A ÉLIMINÉS. QUELLE A ÉTÉ, SELON VOUS, L'INFLUENCE DE L'ARBITRAGE LORS DE CE MATCH À STAMFORD BRIDGE ?

Ce match a été difficile à prendre car nous



étions si proches mais en même temps si loin... Je n'aime pas parler de l'influence de l'arbitre dans un match car c'est un élément qui échappe à notre contrôle en tant que joueurs. Nous, les footballeurs sur le terrain, avons un travail à faire et nous le faisons toujours du mieux que nous pouvons. On attend la même chose des arbitres et des assistants, mais on ne peut pas contrôler cela, alors il vaut mieux ne pas en parler. C'était dévastateur, mais c'est le football : il faut contrôler ses émotions.

VOUS AVEZ ENSUITE SIGNÉ AU REAL MADRID, COMMENT CELA S'EST-IL PASSÉ ?

Mon arrivée à Madrid a été très bonne. Tout le monde au club m'a accueilli et m'a fait sentir comme chez moi. Je dois dire que le club s'est très bien occupé de moi quand je suis arrivé et j'ai beaucoup de respect pour tous les employés et le personnel du Real Madrid pendant mon séjour. Je n'aurais pas pu demander mieux, honnêtement.

COMMENT LES JOUEURS VOUS ONT-ILS REÇU AU REAL MADRID À L'ÉPOQUE ?

L'équipe et les joueurs m'ont très bien accueilli, tout comme le club. Je connaissais déjà certains des joueurs qui étaient là, ce qui m'a aussi beaucoup aidé. Ricky Carvalho, Luka Modric, Benzema, Cristiano... Ce sont tous des joueurs avec lesquels j'ai joué ou que j'ai connus en France et en Angleterre, ce qui m'a beaucoup aidé à m'adapter. Je suis aussi devenu bon ami avec des gens comme Marcelo, Özil et d'autres.

MOURINHO A DÛ ÊTRE TRÈS ACCUEILLANT AVEC VOUS. IL AVAIT UNE GRANDE CONFIANCE EN VOUS, TANT À CHELSEA QU'AU REAL MADRID. QUE POUVEZ-VOUS NOUS DIRE SUR L'ENTRAÎNEUR PORTUGAIS ?

Eh bien, « Papa » est sans aucun doute l'un des meilleurs entraîneurs pour lesquels j'ai joué et, même s'il est vrai qu'il exige beaucoup de ses joueurs dans tout ce qu'il veut, il est également vrai qu'il est un gagnant et c'est précisément ce que j'aime chez lui. Il comprend le jeu et sait comment tirer le meilleur de ses joueurs. Il a toujours su tirer le meilleur de moi et je le respecte pour ça. Je vous dis aussi que c'est la personne la plus drôle que

vous ne rencontrerez jamais, ce qui est important (rires).

QU'AVEZ-VOUS APPRIS DE LUI ?

De « Daddy », j'ai appris que le travail acharné et le dévouement sont toujours payants, et que l'attention portée aux détails est quelque chose qui vous donne un avantage sur n'importe quel adversaire. José m'a appris cela et je n'oublierai jamais ces choses importantes.

QUELLE EST L'IMPORTANCE DE LA FIGURE DE MOU DANS VOTRE CARRIÈRE ?

C'est très important parce que, même si pendant mon séjour en France, je me faisais un nom, ce n'est que lorsqu'il m'a emmené en Angleterre que ma carrière a vraiment explosé et que les gens du monde entier ont commencé à me remarquer et à me connaître. La France a donc été une bonne étape car j'ai beaucoup appris et lorsque José m'a emmené à Chelsea, je suis devenu le joueur que je suis aujourd'hui. Il a toujours été là pour moi et oui, il a été important dans ma carrière.

ET QU'AVEZ-VOUS APPRIS PENDANT VOTRE SÉJOUR AU REAL MADRID ?

J'ai appris un aspect différent du jeu par rapport à ce à quoi j'étais habitué. J'ai joué avec et contre deux des meilleurs joueurs du monde à l'époque et c'était une expérience différente et une courbe d'apprentissage pour moi, mais c'était un moment vraiment agréable. J'ai également découvert une culture magnifique et différente de celle à laquelle j'étais habituée et je me suis fait de très bons amis au club et à Madrid en général. Je garde toujours ces amitiés avec le club et le personnel et pour moi, c'est important.

C'ÉTAIT UNE SAISON DIFFICILE. BEAUCOUP DE JOUEURS NE SE SONT PAS BIEN ENTENDUS AVEC MOURINHO, QUI A TOUJOURS DÉFENDU LE CLUB. COMMENT AVEZ-VOUS VÉCU CETTE SITUATION ?

Ecoutez, j'étais là pour jouer au football et c'est ce que j'ai essayé de faire tous les jours. Je me suis donné à 100% chaque fois que j'ai été appelé et c'était la chose la plus importante pour moi. Malheureusement, je n'ai pas remporté de grands trophées pour le club, ce qui est dommage, mais nous avons certainement essayé.

MÊME SI, COMME VOUS LE DITES, RIEN N'A ÉTÉ GAGNÉ, BEAUCOUP DE GENS PENSENT QUE MOURINHO A POSÉ LES BASES, CE QUI A PERMIS AU CLUB DE REMPORTE LA LIGUE DES CHAMPIONS LA SAISON PROCHAINE. PENSEZ-VOUS QUE CE SOIT LE CAS ?

Oui, il est possible qu'il l'ait fait, mais je n'étais pas là après, donc il m'est difficile d'en être sûr. La plupart des joueurs que Papa a laissés ont gagné la Ligue des champions, donc oui, on peut dire ça, mais je veux dire qu'il ne faut pas enlever tout le mérite à Carlo Ancelotti et Zinedine Zidane parce que la Ligue des champions n'est pas facile à gagner, donc tout entraîneur qui y arrive mérite beaucoup de crédit.

TU AS TOUJOURS ÉTÉ UN MILIEU DE TERRAIN, MAIS À MADRID, TU AS ÉGALEMENT JOUÉ AU POSTE D'ARRIÈRE DROIT.

Oui, je n'ai eu aucun problème d'adaptation car j'ai joué de nombreuses fois pour Chelsea en tant qu'arrière droit, même en finale de la Ligue des champions, donc ce n'était pas difficile pour moi de jouer là-bas. J'ai commencé ma carrière en tant que défenseur central et en tant que jeune joueur, c'était ma position jusqu'à ce que je vienne en France et qu'ils me déplacent au milieu de terrain, donc pour moi, jouer en défense n'était pas aussi difficile que cela peut l'être pour certains joueurs.

MAIS MALGRÉ DE BONNES PERFORMANCES, VOUS N'AVEZ PAS CONTINUÉ AU REAL MADRID, PENSEZ-VOUS QUE VOUS AURIEZ PU SAISIR L'OPPORTUNITÉ SI VOUS ÉTIEZ RESTÉ AU CLUB ?

Eh bien, qui sait ce qui se serait passé si j'étais resté. Nous ne le saurons jamais, mais j'étais un joueur de Chelsea et j'étais seulement en prêt à Madrid, donc à la fin de cette saison, j'ai dû rentrer. Nous ne saurons jamais ce qui se serait passé si j'étais resté, mais tout ce que je peux dire, c'est que j'ai adoré mon séjour à Madrid et je suis reconnaissant au président Florentino, aux directeurs et à tout le monde au club de m'avoir donné cette opportunité.

VOUS AVEZ PARLÉ PLUS TÔT DE VOTRE RELATION AVEC VOS COÉQUIPIERS. VOUS AVEZ TOUJOURS EU UNE AFFINITÉ AVEC LUKA MODRIC.

Oui, je connaissais déjà Luka en Angleterre et

nous avons une bonne relation à Madrid. Luka est un brillant footballeur et une bonne personne aussi. Il était très bon à Tottenham et il s'est encore amélioré à Madrid, ce qui montre son fort désir de s'améliorer et d'être le meilleur. Nous restons en contact et je le vois également lors des événements de l'UEFA et de la FIFA, où nous discutons beaucoup.

EN FAIT, POUR FÊTER VOS 30 ANS, SEULS LUKA, CARVALHO ET GARCÍA COLL ONT ASSISTÉ À VOTRE FÊTE. CELA VOUS A-T-IL DÉRANGÉ ?

Non, pas du tout, ça ne m'a pas dérangé. L'invitation était ouverte à tous ceux qui pouvaient y participer et Luka, Ricky et García ont pu y assister. Nous avons également passé un excellent moment avec mes amis et ma famille d'Angleterre. Les gens, la nourriture et le vin étaient vraiment bons, ce qui en a fait une belle fête.

BEAUCOUP DISENT QUE MODRIC NE MÉRITAIT PAS DE REMPORTER LE BALLON D'OR 2018. QUEL ÉTAIT VOTRE AVIS ?

En ce qui me concerne, il a gagné à la loyale, donc je ne suis pas sûr qu'il ne l'ait pas mérité. Je suppose que chacun a droit à son opinion et, à mon avis, Luka méritait le Ballon d'Or. Les gens sous-estiment vraiment son talent, mais demandez à tous ceux qui ont joué avec lui ou contre lui et ils vous diront à quel point il est bon.

VOUS AVEZ ÉGALEMENT VÉCU AVEC RAMOS, CRISTIANO RONALDO, BENZEMA, ETC. ET ILS SONT ENTRÉS DANS L'HISTOIRE DES ANNÉES PLUS TARD. VOUS ATTENDIEZ-VOUS À CE QU'ILS AIENT AUTANT DE SUCCÈS ?

Oui, je m'attendais à ce qu'ils gagnent des trophées comme tous les grands clubs. Ils ont les meilleurs joueurs du monde, avec de bonnes installations et un bon entraîneur, c'est

tout cela qui leur apportera des trophées, donc je n'ai pas été surpris de les voir gagner beaucoup de titres. Ils ont aussi toujours le désir de continuer à gagner et cela fait une grande différence. Le club fournit toutes les conditions nécessaires pour que les joueurs donnent le meilleur d'eux-mêmes et avec cela, vous gagnerez toujours de grands trophées.

AIMERIEZ-VOUS REVENIR AU SANTIAGO BERNABÉU UN JOUR ?

Oui, certainement, à un moment ou à un autre, j'aimerais y retourner pour regarder un match, retrouver de vieux amis et, qui sait, peut-être y travailler. Ce serait un honneur de travailler au Real Madrid avec les meilleurs, alors pourquoi pas ?

Entretien réalisé par Víctor Ortíz pour madriddistareal.com

Traduction : Carinos CHANHOUN





Bélier (21 mars - 19 avril)

Avec un Jupiter qui trônera dans votre secteur professionnel, vous ferez tout ce qui sera en votre pouvoir pour vous montrer à la hauteur des tâches qui vous seront demandées. Vous ne compterez pas vos heures de travail, car vous aurez de l'ambition.

Calculateur, peut-être, encore que vous ne considérez pas votre attitude comme telle. Vous chercherez surtout à défendre vos intérêts financiers et pour cela, vous n'hésitez pas à solliciter des conseils auprès de personnes aptes à vous guider.



Taureau (20 avril - 19 mai)

Dans votre domaine professionnel, le Soleil vous aidera à progresser en deux étapes... Tout d'abord, il vous permettra de mesurer avec justesse vos capacités ! Ensuite, il va vous appuyer dans vos requêtes ! Votre progression sera fulgurante...

Concernant vos finances, vous aurez une règle : si je dépense plus que prévu durant un mois, le mois suivant sera synonyme de restrictions. Vous ferez en sorte d'éviter toute cavalcade financière. Le mois de mai vous fera revenir à l'équilibre...



Gémeaux (20 mai - 21 juin)

C'est plus fort que vous, vous désirez parler ! Votre fonction vous permet de communiquer. Cependant, les tâches sont encore lassantes. Vous tenez le bon filon. Une formation vous donne l'accès à un nouveau départ. L'ambition fait son grand retour !

Vous gérez sans aucun souci votre budget. Cependant encore trop peu d'économies sont là. Des dépenses sont dédiées à la voiture. L'achat d'un nouveau véhicule est probable ! Et de ce côté-là, le coup de coeur va vous emporter ! Cet achat va vous enflammer !



Cancer (21 juin - 21 juillet)

Vous pourriez rencontrer des petits soucis de concentration et de mémoire, dus au carré Mercure/Mars. Faites des efforts, car cet aspect peut également apporter un peu de nervosité, pour des broutilles. Cela risque de venir contrecarrer vos projets.

Vous pourriez changer de comportement face à vos finances, en adoptant par exemple une attitude un peu plus économe, en vous restreignant davantage sur les futilités. Vous avez envie d'essayer, et prenez la bonne résolution dès aujourd'hui !



Lion (22 juillet - 23 août)

Le trigone Mercure/Jupiter vous apportera de bonnes nouvelles et de la motivation. Le Soleil éclairera une situation, vous saurez mieux où vous en serez. Vous arriverez à structurer votre travail, à vous organiser, à rentrer dans votre rôle avec brio.

Vos affaires financières ne seront pas claires et nettes. Soit, vous aurez un trop-perçu et vous devrez le rendre, soit on vous aura trop prélevé et vous devrez le réclamer. Vous pourrez obtenir un bonus, mais il vous faudra taper du poing sur la table.



Vierge (23 août - 23 septembre)

Professionnellement parlant, vous rêvez moins de gravir les échelons des responsabilités que de vous épanouir. Aujourd'hui, vous aurez la possibilité d'organiser votre emploi du temps à votre guise... Du coup, vous n'allez pas vous en priver !

Le montant de votre patrimoine ne sera que le reflet de votre sens de l'épargne ou le prolongement de votre sens des affaires... Vous serez le champion du système D, D comme débrouillardise, d'autant plus que Pluton veillera au grain sur vos finances.



Balance (23 septembre - 22 octobre)

Votre rigueur plaît à vos supérieurs. L'un d'eux vous a sous son aile. Vous savez gérer une équipe. Une mission importante vous est confiée. Elle peut exiger un travail d'expertise. Vous maîtrisez bien la situation. Elle vous donne une expérience utile !

Il faut essayer d'économiser. Vous pourriez acheter du mobilier pour refaire l'habitat. Un investissement inhabituel est en discussion. Vous pouvez le régler en plusieurs fois. En dehors de cet achat, vous privilégiez les charges. La raison domine vos choix.



Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Tout est réuni pour que votre travail allie satisfaction et rayonnement ! Vous êtes sociable, communicatif, votre esprit fonctionne à cent à l'heure, et vous êtes en plus doté d'une efficacité redoutable ! Vous faites l'admiration de tous, félicitations !

Jupiter fait des siennes et vous pousse à toutes sortes d'excès inimaginables ! Modérez les pulsions dans ce domaine, rien de bon ne peut en sortir, si ce n'est d'être dans le rouge à la banque, ou de recevoir un appel désagréable de votre conseiller !



Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Attention à ce carré Mars/Mercure, qui apporte un manque de concentration, et qui peut vous pénaliser dans le domaine professionnel. Vous avez du mal à vous exprimer, et à savoir ce que vous voulez ! Un flou désagréable qui, en plus, vous énerve !

Vous parvenez en ce moment à gérer parfaitement tout ce qui a trait au domaine financier, le bel aspect Jupiter/Mercure apporte un sens de l'organisation redoutable ! En plus, il amène une bonne aptitude à toute éventuelle négociation commerciale.



Capricorne (21 décembre - 20 janvier)

Sous une bienveillance solaire, l'opportunité d'asseoir votre carrière n'aura jamais été aussi importante. Dans votre secteur professionnel, ami Capricorne, vous serez une valeur sûre. Ne jouez pas les étonnés, vous le savez bien... N'est-ce pas ?

Devant une possible crise financière mondiale, vous allez discrètement retirer de l'espèce afin de vous constituer un petit trésor de guerre. Vous tenterez également de vous procurer de l'or. La majorité de votre liquidité restera sur vos comptes.



Verseau (20 janvier - 19 février)

Vous planchez sur une lourde tâche. Cette activité vous honore. Elle peut vous faire accéder à un poste. Vous devez bien suivre une organisation. Une nouvelle méthode de travail peut vous aider. Finir vos tâches dépend aussi de vos collaborateurs !

Les dépenses amputent votre budget. Vous devez revoir vos frais. Étaler vos paiements est une solution. Vous jonglez avec les règlements. Ils concernent des obligations. Vous pouvez éprouver du stress. Malgré les frais, les revenus sont réguliers.



Poisson (19 février - 21 mars)

Votre volonté semble se transformer. Vous avez cette soif d'absolu qui se retrouve dans votre travail, et tous vos collaborateurs sont conquis. Attention toutefois à ne pas trop polémiquer pour un oui pour un non, ce serait fatigant pour tout le monde !

De beaux projets sont probablement en cours, et certains dans l'immobilier pourraient voir le jour. Des bonnes affaires sont à prévoir, et vous savez les saisir au bon moment. La période est propice aux bonnes occasions, profitez-en au maximum.



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS

<p>Communiqué du Conseil des Ministres du mercredi 1er juin 2022 en n°2022-24/sgg</p> <p>1110 Malikilé</p> <p>Crise au sein du RPM Dr Bocari Treta sommé d'organiser un nouveau congrès</p>	<p>Situation financière du Mali : Non le pays n'est pas en "défaut de paiements"</p> <p>1111 Malikilé</p> <p>Prochain sommet de la CEDEAO sur le Mali Revoilà le Cadre d'Echanges</p>	<p>Plus de 1000 personnes participent au Sommet de la CEDEAO</p> <p>1112 Malikilé</p> <p>Le Sommet de la CEDEAO tergiverse, le Mali s'assume!</p>	<p>Le Mali s'assume à l'Organisation africaine de la promotion des femmes (OAPF) : Les capacités de 50 membres du CNT renforcées</p> <p>1113 Malikilé</p> <p>La polémique entre le Mali et la CEDEAO</p>
<p>Journées de Réflexions et de Soutien à la Transition : La jeunesse invitée à jouer sa partition</p> <p>1114 Malikilé</p> <p>Dr Choguel Kokalla Maïga fait le bilan de l'an I de la rectification</p>	<p>Conférence des chefs d'entreprises maliennes : Les professionnels du secteur invités à s'approprier l'événement</p> <p>1115 Malikilé</p> <p>Barikina Faso CEDEAO : Issoufou Mahamadou, son médiateur contesté!</p>	<p>Adema - PASJ : Enfin le bitan de 10 ans de pouvoir</p> <p>1116 Malikilé</p> <p>Le top départ!</p>	<p>Mali : La hausse des prix des denrées alimentaires</p> <p>1117 Malikilé</p> <p>Le nîet du Mali à la force française Barkhane</p>

Pour tous renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ... n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23